♂. Les 4 tibias postérieurs munis d'un très petit onglet à l'angle apical.

Découvert par M. V. Planet et moi le 30 juillet 1916, au col de Vars, à 2.200 m. d'altitude environ, sur les pentes sèches et rocailleuses où croît l'*Aconitum lycoctonum* L., dont il semble ronger les feuilles; nous l'avons également retrouvé à Maurice (Basses-Alpes), sur la même plante, à 1850 m. environ, les 1er et 3 août (1).

A première vue cette espèce ressemble à *C. pleurostigma* Marsh. auprès duquel elle se place naturellement; elle s'en distingue aisément par l'épaisseur de son rostre, la brièveté du 2e article antennaire et la dilatation apicale du 2e interstrie des élytres.

Trois *Prioninae* nouveaux [Col. Cerambycidae]

par Aug. Lameere.

Titanus (Braderochus) retrospinosus, n. sp. — Long de 80 mm., voisin du *T. Levoiturieri* Buquet, mais plus primitif par les yeux moins rapprochés, aussi écartés que chez *T. mundus* White, et par les antennes plus courtes, ne dépassant guère le milieu des élytres, et nettement sillonnées. Au prothorax, l'épine antérieure des côtés est située à une notable distance du bord antérieur, l'épine médiane étant plus petite que les autres et rapprochée de la postérieure qui est éloignée de la base. Les élytres glabres et les mandibules robustes rapprochent l'espèce du *T. giganteus* L.

Colombie : Santa-Fé de Bogota (un mâle de la collection du Muséum de Paris).

Macrotoma inexspectata, n. sp. — Les *Macrotoma* décrits jusqu'ici comme provenant d'Australie n'appartiennent pas à ce genre; l'espèce nouvelle que nous décrivons ici doit constituer un sous-genre nouveau (**Pseudoplites**, nov. subgen.), intermédiaire entre le sous-genre *Zooblax* J. Thoms. et le sous-genre *Macrotoma* s. str. Comme dans le sous-genre *Prinobius* Muls., le mâle offre de la ponctuation

(1) Au col de Vars, *Aconitum lycoctonum* est mêlé à *A. napellus* L.; sur ce dernier Aconit, nous n'avons pu découvrir aucun spécimen du nouveau *Ceuthorrhynchus*. Au col de la Cayolle (Basses-Alpes), où *A. lycoctonum* abonde, je n'ai pu reprendre le *Ceuthorrhynchus*.

A remarquer enfin que *Crepidodera concolor* ne se trouvait pas sur les pieds d'Aconit habités par le *Ceuthorrhynchus*; les deux espèces s'excluraient-elles?

sexuelle sur le prothorax, sur l'écusson, sur les épisternums métathoraciques, sur les côtés du métathorax et sur l'abdomen, mais le rebord latéral du prothorax est complet dans les deux sexes, et les tarses sont allongés, avec les angles du 1er et du 2e articles épineux, les tarses antérieurs étant un peu dilatés et frangés sur les bords chez le mâle. Le pronotum du mâle montre quelques gros points sur les espaces lisses habituels; celui de la femelle est pubescent, rugueux, avec un espace lisse médian postérieur. Les épisternums métathoraciques sont très larges et les antennes longues.

Long de 40 mm., d'un brun ou noir de poix; antennes presque aussi longues que le corps chez le mâle, dépassant notablement le milieu des élytres chez la femelle; 1er article triquètre, dépassant un peu le niveau du bord postérieur de l'œil et très rugueux chez le mâle seulement; 3e article peu renflé, peu déprimé, rugueux, un peu épineux en dessous et égal aux deux suivants réunis chez le mâle, plus déprimé, couvert de points épars, faiblement épineux en dessous et plus long que les deux suivants réunis chez la femelle; système porifère couvrant entièrement les trois derniers articles chez le mâle, les deux derniers chez la femelle; tête rugueuse, granuleuse en arrière; yeux assez rapprochés en dessus; rebord latéral et bord postérieur du prothorax pluriépineux, l'angle postérieur offrant une longue épine grêle dirigée en arrière chez la femelle; élytres rugueux, épineux à l'angle sutural; tout le dessous du corps pubescent chez la femelle, le métasternum seulement chez le mâle; fémurs épineux en dessous; tibias épineux en dedans et en dehors; pattes bien plus robustes chez le mâle, avec les fémurs antérieurs et intermédiaires très épineux sur la face postérieure.

Australie : Queensland et Victoria (Muséum de Paris et Musée de Bruxelles).

Eurypoda (**Neoprion**) **Cordieri**, n. sp. — Cette espèce diffère des autres *Neoprion* par l'effacement du bourrelet de l'épistome, par un léger allongement du 1er article des antennes, par l'oblitération de l'angle antérieur du prothorax, la saillie de l'angle médian étant au contraire très prononcée, et par la présence de deux fossettes profondes un peu en arrière du milieu du pronotum; elle devra peut-être constituer un sous-genre nouveau quand le mâle sera connu.

Long de 19 mm., d'un brun marron luisant; épistome très rugueux; ponctuation grosse et confluente en arrière de la tête; gorge rugueuse; lobe inférieur des yeux renflé; antennes atteignant le milieu des élytres, poilues, le 1er article un peu triquètre, le 3e égal aux deux

suivants réunis, caréné au côté interne comme les suivants et porifère sur sa moitié terminale; mandibules aplaties, grêles, poilues en dessus à leur base; prothorax étroit, obliquement tronqué sur les côtés en avant, les angles postérieurs obtus; rebord latéral étalé et mince; disque du pronotum aplati, luisant avec des points épars, séparé des côtés, qui offrent une grosse ponctuation plus ou moins confluente, par un bourrelet peu prononcé, et présentant, outre les deux fossettes postérieures, une fossette médiane peu profonde en avant; prosternum couvert de gros points transversaux plus ou moins serrés au milieu; métasternum poilu, avec une fine ponctuation assez serrée; les épisternums poilus et densément ponctués, notablement rétrécis au côté externe par l'élargissement de l'épimère; élytres offrant des côtes saillantes, inermes à l'angle sutural, densément et fortement ponctués; abdomen très luisant, finement et éparsément ponctué; tarière très longue; pattes assez grêles, finement et éparsément ponctuées, poilues.

Cochinchine : Cap St-Jacques (une femelle de la collection de M. Cordier).

De la place que doivent occuper dans la classification les sous-familles des *Sphaeridiinae* et des *Hydrophilinae* [Col. Hydrophilidae]

par A. d'Orchymont.

La sous-famille des *Sphaeridiinae*, l'ancienne division des *Sphaeridiota* de Latreille, a été caractérisée exclusivement jusqu'ici par l'allongement du premier article des tarses postérieurs et intermédiaires. Mais ce caractère, probablement secondaire, n'est pas général, car il existe des genres exotiques dont le premier article des tarses est aussi long, ou plutôt aussi court, que le suivant. La Nouvelle-Zélande possède même tout une série d'Hydrophilides qui appartiennent par leurs antennes, leur facies, leur bionomie, etc. aux *Sphaeridiinae* et dont le premier article des tarses est néanmoins plus court que le suivant. *Cyloma* Sharp, *Namostygnus* Broun, *Psephoboragus* Broun, *Thomosis* Broun, *Hydrostygnus* Sharp, *Cercyodes* Broun, etc. se trouvent dans ce cas, ce qui avait amené Ganglbauer à ne pas exclure la possibilité d'une réunion éventuelle de cette sous-famille à celle des *Hydrophilinae*. Certains auteurs, qui avaient déjà fait cette réunion, admettent même que les *Sphaeridiinae* sont des Hydrophiliens redevenus terrestres. Cette interprétation me paraît toutefois hasardée